

# Académie de Béarn



Adresse: Academie de Béarn: Villa Lawrance 68 Rue Montpensier 64000 PAU

[www.academiedebearn.org](http://www.academiedebearn.org)

## Bulletin de liaison n°25 (NOVEMBRE 2019) : La lettre qui relie les Académiciens

### POURQUOI UNE ASSEMBLEE GENERALE ?

#### *Editorial*



Marc BÉLIT  
Président de l'Académie de  
Béarn

Certains d'entre vous doivent se poser cette question, nous ne sommes pas au terme de notre mandat, ni même à la fin de l'année civile, alors pourquoi le Président et le bureau convoquent-ils une Assemblée générale ?

Eh bien parce qu'il est besoin de ratifier la ligne choisie en 2017 lorsque l'Académie s'est donné une nouvelle direction, un bureau et un programme et de l'articuler aux besoins du présent.

Ce sera l'occasion de faire un point d'étape afin que chacun puisse bien mesurer ce qui a été accompli et ce qui reste à faire ainsi que d'en approuver l'esprit.

Car les choses ne se sont pas déroulées sans embûches, à commencer par le fait que nous avons perdu en chemin notre siège social, de la plus brutale des façons, et notre Académie a dû se chercher un lieu et des protecteurs pour s'installer quelque part. Heureusement la ville de Pau s'est montrée sensible et solidaire et a résolu en partie notre problème. Nous avons désormais un lieu et un beau lieu, mais tout y est à faire pour nous y installer avec la dignité qui convient à une Académie. Le propriétaire fera certes des travaux qui sont de son ressort, mais d'autres resteront à notre charge et nos cotisations n'y suffisant pas, nous aurons besoin du soutien de l'aide en mécénat que quelques entreprises nous apportent déjà. De plus, nos frais de fonctionnement (fluides divers et assurances entretien) vont augmenter et il faut y faire face. Les choses en sont là et nous vous invitons à venir découvrir les lieux ainsi qu'à mesurer les enjeux de notre installation lors de cette AG du 19 novembre à la Villa Lawrance..

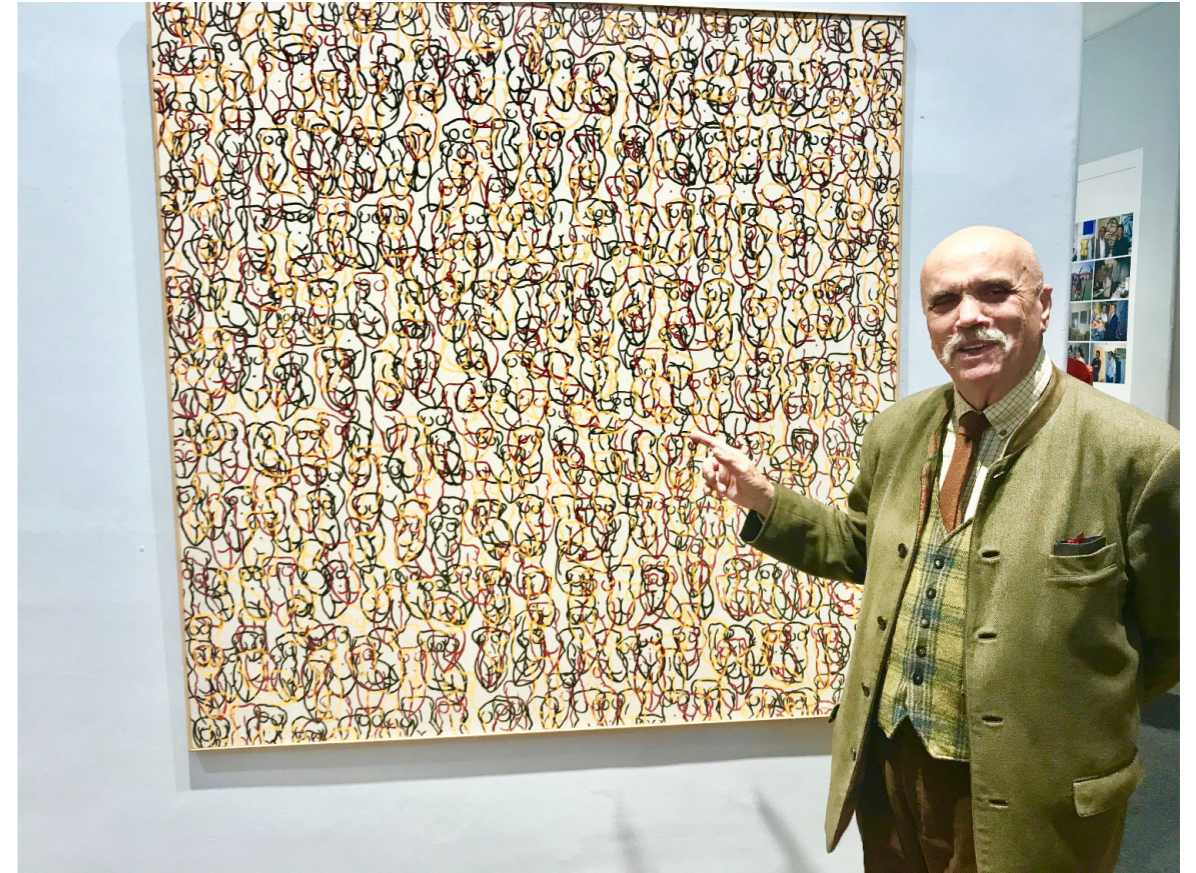
Tout ceci pose de nouveaux problèmes qui ne relèvent plus seulement de travaux intellectuels mais bel et bien matériels. L'Académie a désormais des besoins structurels de fonctionnement, d'administration et de gestion qui demandent des compétences nouvelles. Elles existent en notre sein et de tout cela il faut débattre en commun, ratifier les choix qui s'imposent, qui seront exposés amplement lors de cette assemblée. C'est pourquoi nous comptons sur votre présence ou à défaut n'oubliez pas d'envoyer vos pouvoirs s'il devait y avoir un vote.

Dans le même temps, notre activité continue de belle manière comme vous le verrez en lisant les articles ci-dessous. Les conférences ou visites culturelles se succèdent auxquelles nous vous convions à venir nombreux. L'Académie se prépare de beaux lendemains, il faut croire à son avenir. Cent ans bientôt, il faudra en être dignes.





vue de l'esplanade des arts



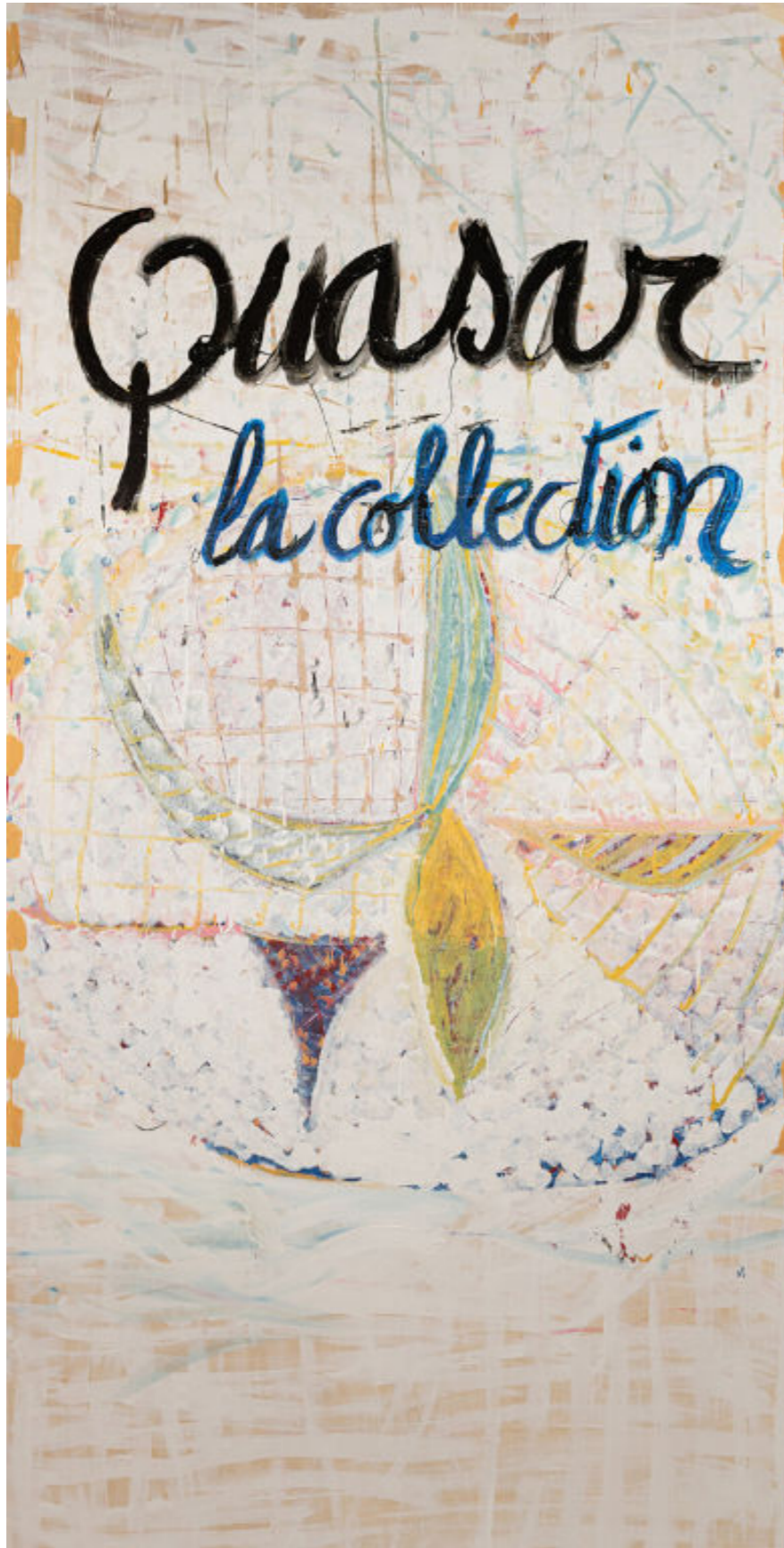
François Lathelize en situation d'explication « au tableau »

## François Lathelize l'architecte de la nouvelle ESAD

Pas peu fier notre confrère François Lathelize lors de la journée portes ouvertes de la nouvelle école des arts jointe désormais au Musée des Beaux-Arts par une belle esplanade alternant le blanc et le gris qui vient magnifier la ligne art déco des deux bâtiments désormais reliés par son coup de crayon inventif qui retrouve là l'inspiration de ses années de Beaux-Arts. Car c'est avec un soin particulier qu'il a traité la question des salles d'étude sachant de quoi il retourne.. L'école en partie enterrée voit ses ateliers s'articuler autour d'un patio qui reçoit une lumière zénitho-frontale propice au travail plastique le tout avec une distribution d'espace adéquate au projet.

Une verrière relie cet ensemble pédagogique qui reçoit pas moins de 167 étudiants par an avec le Musée lui-même, son ensemble d'œuvres historiques et les expositions temporaires comme c'était le cas lors de la présentation de la collection des époux Lesgourgues au grand public pour quelques mois. Le collectionneur du reste dotant sur le temps long l'esplanade deux sculptures contemporaines qui seront dévoilées lors de l'inauguration du 9 Novembre en présence de deux ministres (dit-on).





## INVITATION

(réservée aux académiciens)

# Visite de l'exposition Quasar

**JEUDI 14 NOVEMBRE À 15H**  
**au Musée des Beaux Arts de Pau**

en présence d'Aurore Méchain,  
conservatrice du musée,  
Jean-Jacques Lesgourgues,  
collectionneur, et Marc Bélit,  
Président de l'Académie de Béarn.

# EXISTE-T-IL UN « ESPRIT FRANÇAIS » ?



## conférence de martin de viry

Marin de Viry est l'auteur de cinq romans et essais publiés chez Gallimard, Lattès, Flammarion et Pierre-Guillaume de Roux. Il a fait paraître de nombreuses nouvelles dans « La Revue des Deux Mondes », dont il est membre du comité de rédaction. Critique littéraire (Marianne, France Culture, Canal, Causeur), il enseigne également la littérature à Sciences-po Paris, en animant cette année un atelier d'écriture centré sur l'article polémique.

C'est l'un des esprits des plus vifs des lettres françaises. Il vient de signer un remarquable article, précisément sur « l'Esprit français » dans La Revue des Deux Mondes et c'est lui qui dialogua avec Régis Debray sur la question de savoir qui incarne le mieux l'Esprit Français. On se souvient peut-être que le débat était entre Stendhal et Hugo dont Debray marquait la préférence.

C'est donc ce conférencier qui viendra nous rendre visite le 27 novembre à 15h au Parlement de Navarre et assurément il passionnera son auditoire comme il le fait d'ordinaire.

Voici quelques propos pris dans sa communication.

Au sujet de l'Esprit Français, « Le mauvais réflexe: chercher celui ou celle qui incarne, résume, illustre, atteint à la perfection l'esprit français. Erreur, car l'esprit est une puissance invisible, désincarnée, un souffle général, dont on perçoit les effets concrets dans les esprits. L'esprit permet à tous de parler la même langue – c'est la glossolalie de la Pentecôte – mais ne se laisse jamais enfermer dans l'enveloppe charnelle d'une seule personne, précisément parce que son but est la communication. »

Un seul, ou plusieurs exemples ?

« la France en a plusieurs, à vrai dire un grand nombre, elle consomme beaucoup de séquences politiques, l'esprit français du jour sera remplacé par celui du lendemain ».

Quelles seraient ses caractéristiques ?

« Il y a bien des pistes qui permettraient de le situer la clarté, mais elle rejoint, à un certain niveau de pureté, l'obscurité brillante des principes abstraits; l'humour, mais il tend au drame à ses extrêmes; la désinvolture, mais avec une telle application qu'elle s'apparente au professionnalisme ou dégénère dans le primesaut; l'enthousiasme, mais dépressif; la gaieté profonde d'être en vie, mais qui finit généralement dans les gémissements métaphysiques » (Chateaubriand).

Arrêtons-nous là, en voilà assez pour avoir le désir d'en savoir davantage le jour venu.



## UNE CONFÉRENCE SUR UN REGISTRE EMPATHIQUE

Bernadette Pécassou est venue parler à l'Académie de son dernier livre : Les yeux ouverts consacré à Geneviève De Gaulle.



Bernadette Pécassou

De cette femme héroïque conduite récemment au Panthéon pour la gloire et l'honneur dont elle s'était couverte, il restait à connaître le quotidien et le tempérament.

C'est en romancière ayant eu l'occasion maintes fois (la Belle Chocolatière, la passagère du France entre autres) de faire des portraits de femmes, que Bernadette Pécassou entreprit de nous faire « découvrir » ce que nous ne savions pas de la vie concrète et discrète de Geneviève De Gaulle. Vie tout aussi admirable que sa vie héroïque.

Nous ne savions pas forcément qu'à peine revenue des camps de Ravensbrück elle s'était immédiatement lancée dans le soutien aux déportés, dans ATD quart-monde qu'elle avait milité contre l'exclusion et pour le revenu minimal d'insertion. Or elle était épuisée par sa détention, pesait à peine 40kg et au bord de défaillir bien souvent.

Cette femme était un être de conviction et de volonté s'attirant l'admiration hors toute autre considération du Général de Gaulle lui-même. Une femme engagée donc qui pourrait figurer tout à fait dans la définition qu'en donne Sartre quoi qu'on ait compris que B.Pécassou n'ait pas cet auteur en grande sympathie.

Elle nous a cependant proposé un portrait plein de simplicité et de forte empathie en insistant sur le fait qu'un engagement au féminin commence bien souvent davantage par la compassion pour ses semblables que par les grandes idées et les proclamations politiques. C'est en ce sens (elle n'a pas prononcé le mot) qu'elle pourrait être aussi considérée sous l'angle de « la sainteté » au vu du dévouement qui a été le sien sa vie entière. La question se serait sûrement posée en d'autres temps, ici elle n'a pas été évoquée.

Cette approche en a surpris plus d'un qui s'attendait aux grands débats sur la résistance et sur la guerre et les camps sans doute mais il nous aura instruits sur le fait que les motifs d'engagement personnels ressortissent bien souvent de convictions intimes tout autant que de grands principes et des grandes causes qu'ils habitent.





## Et si on aimait novembre?

« Adieu...old England... Adieu »

La chanson de Shirley Collins que m'invite à écouter le dernier roman de Jonathan Coe, (en dehors du fait qu'on peut penser au Brexit , anecdotique évènement...) me donne, avec cette voix empreinte de nostalgie, envie d'écrire : j'aime novembre ! J'aime novembre et la pluie ! On pourrait croire à une coquetterie de ma part, à une petite provocation... Mais franchement, non. J'ose même une prière : ne pas avoir un novembre chaud et ensoleillé !

Novembre pour s'arrêter dans ce pays mouillé, novembre pour que l'ennui allonge nos jours trop courts, nos vies trop brèves. Bien sûr novembre pour se souvenir de nos amis déjà partis, mais pourquoi déjà ? Novembre pour s'étonner, novembre pour avoir le temps de s'y faire.

« Que sont mes amis devenus, que j'avais de si près tenus, et tant aimés ... ?

Rutebeuf, tu ne vas pas nous donner le cafard. Tu sais pourquoi ? Parce que nous les avons de si près tenus, nous les avons tant aimés, et nous le leur avons dit !

Nous les avons eues les grandes tablées où nos sourires se répondaient, les palombes trop cuites et les éclats de rire, les cèpes qui avaient pourri au lieu de bien sécher sur les guirlandes soigneusement tressées, les verres trinqués, les cris de joie quand ils ouvraient notre porte, couverts de pluie, les baisers volés ou donnés, les mains serrées, les secrets dans la nuit et les : « c'est pas vrai ! ». Nous avons essayé d'attraper la neige et nous avons pris tant de coups de soleil, nous avons dégringolé des escaliers en riant, et nous avons pris tant de photos et envoyé tant de mots d'amitié... Nous avons partagé leurs contrariétés et ils ont partagé les nôtres.

Alors oui, je voudrais un novembre brumeux, quelques oiseaux bleus, des soupes épaisses, des coins du feu pour nous réjouir de tout ce que nous avons eu, et pour regarder le gavage couler.